

Québec, le 5 janvier 2011

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)
Edifice Lormer-Gouin
575 rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec. G1R 6A6

Re :- Projet du parc éolien du Massif du Sud par Saint-Laurent Énergies Inc.

A qui de droit,

Étant l'épouse du propriétaire des lots 22 et 23, du rang #2 du Canton Roux, à St-Magloire sur les Monts Notre-Dame à l'intérieur du parc du Massif du Sud, je suis également concernée dans ce projet de développement d'énergie propre et durable.

Afin de bien faire comprendre mon point de vue sur ce projet, j'aimerais vous présenter un parallèle entre l'installation des tours d'Hydro Québec à leur début et les futurs parcs éoliens du Québec.

Je suis née à Charlesbourg Ouest (Ville de Québec). Dans les années 50, Hydro Québec construisit le poste de transformation des Laurentides de l'autre côté de la rue où j'habitais. Il avait également érigé un pylône à moins de 300 pieds de notre maison.

Jadis, avec l'ancienne compagnie d'énergie, nous subissions de fréquentes coupures et baisses de tensions. Par contre, avec la nouvelle logistique d'Hydro Québec, il nous garantissait une stabilité à toute épreuve. Ainsi, les gens de notre banlieue n'ont pas tardé à ratifier des ententes pour que cette nouvelle installation, dite moderne pour le temps, nous fasse ses preuves.

À cette époque, on parlait peu d'environnement mais beaucoup plus d'économie et de progrès.

Certains prophètes de malheur, en général les propriétaires qui ne recevaient aucun avantage monétaire, faisaient la cabale que ces installations causeraient le cancer, altéreraient nos cultures et provoqueraient des maladies étranges pour nos animaux dans les pacages à proximité. Pourtant, les vaches produisirent leur lait sans qu'il y eût de transformation, les légumes de notre jardin furent toujours aussi verts et pas plus bicornus que les années précédentes.

De plus, enfants, nous patinions sur l'étang à quelques 50 pieds de la tour d'électricité et nous n'avons ressenti aucun effet physique secondaire immédiat ni subséquent.

Tant qu'à la santé des banlieusards qui habitaient aux alentours du poste de transformation, ils n'ont jamais ressenti un quelconque changement. Plusieurs de mes voisins du temps, dont la

moyenne d'âge est de 76 ans, vivent toujours. D'ailleurs, deux d'entre eux sont décédés à l'âge honorable de 92 et 96 ans. De plus, aucun de mes frères et sœurs, dont le plus jeune a 58ans, n'avons subit de malformation ou tout autre handicap.

Tout comme autrefois, il est vrai de dire que parfois, les nouvelles technologies font peur et ce même en 2011. Souvent, ce sentiment provient d'une incompréhension de la nouveauté ou de l'effort à fournir pour s'adapter et retrouver notre zone de confort.

Heureusement, jusqu'à présent, Hydro Québec fournit de l'électricité en continue malgré notre imprévisible nature. Nous ne nous souhaitons pas de coupures d'électricité dues à un manque d'eau dans les réservoirs, telles qu'on subit certains pays d'Europe causées par la sécheresse et les chaleurs excessives, mais nous devons demeurer prudent et prévoir un plan alternatif. L'énergie éolienne devient donc une bonne solution d'utilisation de la nature ayant un faible impact environnemental, car il s'agit ici d'une ressource renouvelable.

Pour moi, l'éolienne est un pas de plus vers la sécurité, un parallèle avec l'hydroélectricité pour un avenir meilleur, car soyons francs les besoins énergétiques de notre population augmentent d'une façon croissante année après année.

Point de vue sécurité, le fait que les fils électriques seront sous terre et que les hélices demeurent constamment en mouvement me permet de croire que même en cas de tempête de neige ou de verglas le réseau d'énergie éolien demeurera fonctionnel et sera moins menaçant que les tours de métal stagnantes et les câbles à haute tension alourdis par la glace.

D'un point de vue esthétique, si vous parcourez ou survolez d'autres ailleurs, vous remarquerez que les ailes blanches des éoliennes figurent dans le paysage urbain et rural de plusieurs pays. Certaines ne datent pas d'hier. D'ailleurs, il me semble que quelques éoliennes saupoudrées ici et là font meilleure mine que les tours argentées et squelettiques d'Hydro placées à la queue leu leu. Agrémentées de leurs larges rubans métalliques elles serpentent nos villes, nos campagnes et toute notre province. Nous nous y sommes malgré tout habitués. Même la faune et la flore ont appris à côtoyer ces installations assez gigantesques.

Il ne faut pas non plus oublier toutes ces tours d'ondes, de micro-onde, etcPostées ici et là le long des autoroutes et entassées sur les toits de nos édifices. Nous n'en parlons plus, nous ne les voyons plus. Ces tours servent pour alimenter nos cellulaires, nos télévisions et tout ce qui se rattache à nos communications modernes.

Il ne faudrait pas passer sous silence, ces antennes paraboliques fixées à la plupart de nos résidences qui déguisent l'architecture de nos villes et villages. On s'y accomode parce qu'elles nous sont utiles pour capter nos émissions télévisées. Il en ira de même pour les éoliennes qui en plus seront quelque peu cachées par les montagnes et forêts qui les entoureront.

En dernier point, j'aimerais souligner que l'impacte d'un réseau d'éoliennes aura assurément moins d'effets sur la nature et l'environnement que les installations nécessaires à l'hydroélectricité déjà existantes, car aucune inondation ne sera nécessaire (vie aquatique sera respectée), les zones de creusage seront réaménagées en espaces verts propices à la circulation des animaux et à la conservation des végétaux environnants. Les vents utilisés ne seront pas créés ou modifiés, ils seront captés tel quel en glissant sur les hélices d'une conception bien étudiée.

Enfin l'éolienne par son élégance, sa simplicité, son utilité a sa place dans le paysage québécois autant que partout sur cette terre. Elle nous évite la dépendance du nucléaire et des centrales au gaz plus polluantes et je crois qu'il y a eu suffisamment de consultations, depuis 4 ans, pour que ce projet se réalise dès maintenant.

Genevieve S. Turmel